



RÉPUBLIQUE TOGOLAISE

BULLETIN CLIMAT-SANTE



2025, N° 07

Novembre 2025

Dans ce numéro :

Situation climatologique	1
Situation Épidémiologique	2
Interaction maladies et climat	2-3
Synthèse	3-4
Perspectives	4
Avis et Conseils	

Au cours du mois de novembre, seules les localités du sud du pays ont été arrosées avec des pluviométries inférieures à 100 mm. Parmi ces localités, Kouma Konda se distingue avec le cumul le plus élevé, soit 81,4 mm suivie de Tsévié Ativémé, 76,4 mm (Figure 1).

La plupart des localités dans les Savanes et Tabligbo dans la Maritime ont été plus chaudes. La température moyenne mensuelle la plus élevée a été relevée à Dapaong, avec 30,3 °C ; tandis que la plus basse a été enregistrée à Danyi (24,2 °C) (Figure 2).

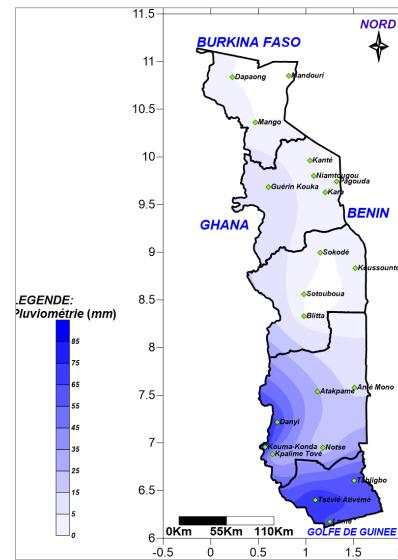


Figure 1 : Cumuls de pluie de novembre 2025
Source : ANAMET, 2025

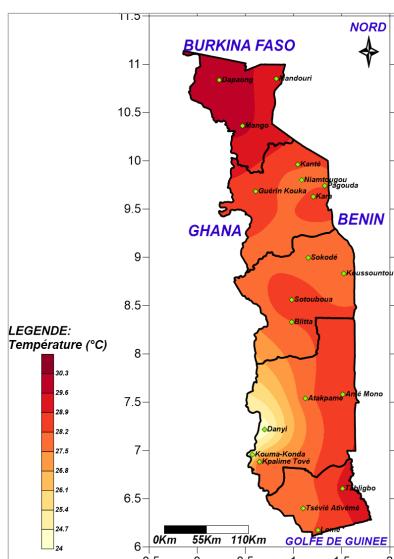


Figure 2 : Températures moyennes de novembre 2025
Source : ANAMET, 2025

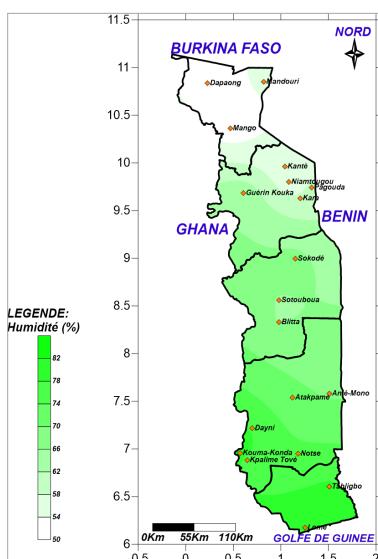


Figure 3 : Répartition de l'humidité de l'air en novembre 2025
Source : ANAMET, 2025

L'humidité relative moyenne la plus élevée (83 %) a été enregistrée à Kouma Konda et la plus faible (51 %) à Mango (Figure 3).

2. SITUATION ÉPIDÉMOILOGIQUE DES MALADIES CLIMATO-SENSIBLES

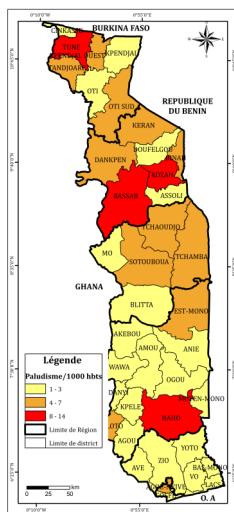


Figure 4 : Répartition des cas de palu selon le taux d'attaque en novembre 2025

Source : Ministère de la santé, 2025

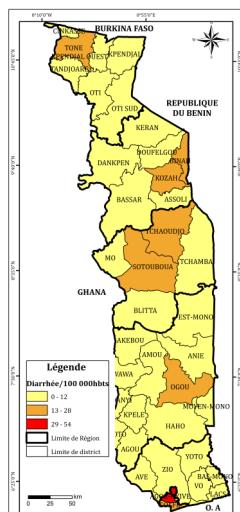


Figure 5 : Répartition des cas de diarrhée selon le taux d'attaque en novembre 2025

Source : Ministère de la santé, 2025

Les taux d'attaques du paludisme les plus élevées durant ce mois ont été enregistrées dans les districts de Tône (14 cas pour 1000 hbts), Kozah (10 cas pour 1000 hbts) suivie de Haho et Bassar qui ont enregistrés chacun 8 cas pour 1000 hbts (Figure 4).

Les maladies diarrhéiques ont connu le taux d'attaque le plus élevé dans le district d'Agoè-Nyivé avec 54 cas pour 100 000 hbts (Figure 5).

Sur la même période, les syndromes grippaux et IRAS ont également été notifiés. Ainsi le taux d'attaque le plus élevé des IRAS a été enregistré dans le district du Golfe avec 15 cas pour 100 000 hbts (Figure 6).

Tout comme le mois d'octobre, les syndromes grippaux restent la maladie climato-sensible ayant connu le plus fort taux d'attaque. Les districts les plus touchés ont été Golfe (137 cas pour 100 000 hbts) et Agoè-Nyivé (131 cas pour 100 000 hbts) (Figure 7).

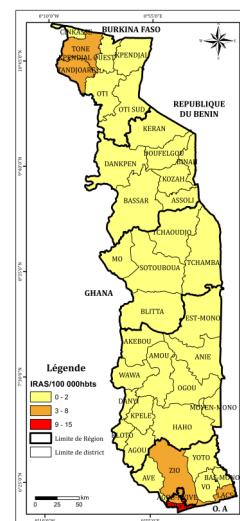


Figure 6 : Répartition de cas d'IRAS selon le taux d'attaque en novembre 2025

Source : Ministère de la santé, 2025

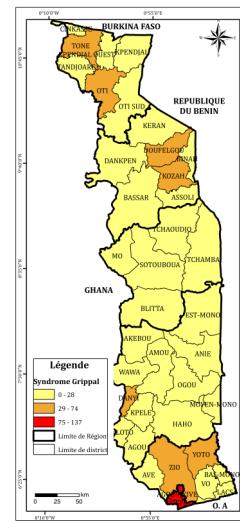


Figure 7 : Répartition des cas de syndrome grippal selon le taux d'attaque en novembre 2025

Source : Ministère de la santé, 2025

3. INTERACTION DES CAS DE MALADIES ET DES PARAMÈTRES MÉTÉOROLOGIQUES

Cette partie présente l'évolution comparative des cas de maladies et des données climatiques sur les 12 derniers mois.

3.1. Paludisme

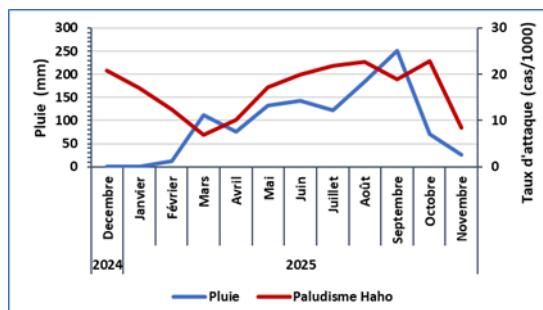


Figure 8 : Evolution comparative Précipitation-Paludisme de décembre 2024 à novembre 2025 dans le Haho
Source : ANAMET, Ministère de la santé, 2025

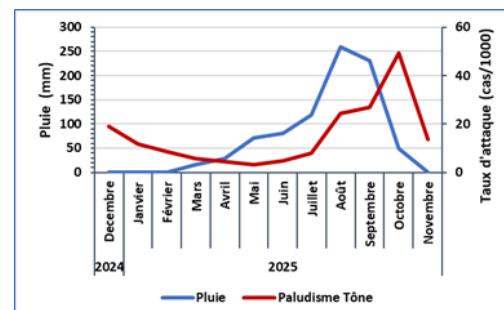


Figure 9 : Evolution comparative Précipitation-Paludisme de décembre 2024 à novembre 2025 dans le Tône
Source : ANAMET, Ministère de la santé, 2025

En novembre 2025, le taux d'attaque du paludisme a présenté des variations notables au sud et nord du pays (Figure 8 et 9).

Dans la partie Sud, le district de Haho a enregistré le taux le plus élevé avec 9 cas pour 1000 hbts, coïncidant avec une pluviométrie de 26,1 mm. A la même période, au Nord du pays, c'est le district de Tône qui a enregistré la plus forte taux d'attaque (14 cas/1000 hbts), malgré une pluviométrie nulle. On note aussi, qu'à une augmentation de la pluviométrie il est observé une hausse des cas de paludisme avec un décalage d'un mois. Ce phénomène a été observé à partir de mars 2025 (Figure 8 et 9).

3.2. Maladies diarrhéiques

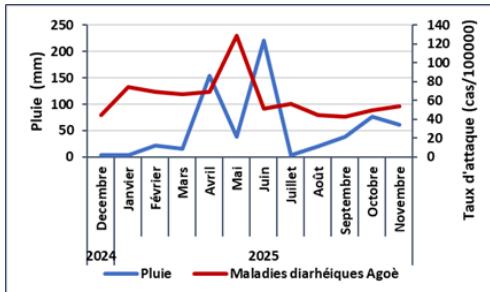


Figure 10 : Evolution comparative Pluie-Maladies diarrhéiques (Agoè)
Source : ANAMET, Ministère de la santé, 2025

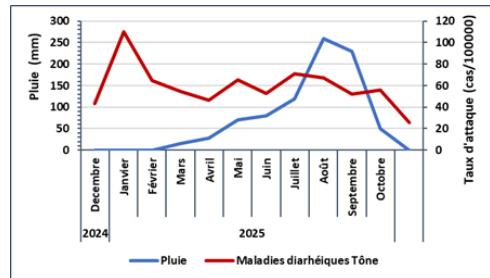


Figure 11 : Evolution comparative Pluie-Maladies diarrhéiques (Tône)
Source : ANAMET, Ministère de la santé, 2025

3.3. IRAS

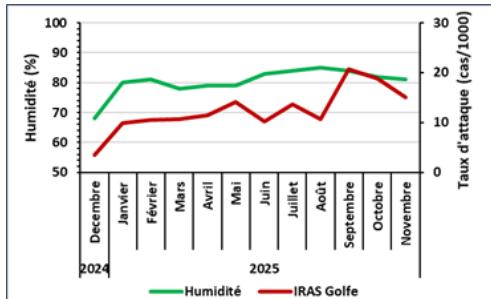


Figure 12 : Evolution comparative Humidité-IRAS Golfe

Source : ANAMET, Ministère de la santé, 2025

Par contre, dans la partie Nord du pays, Tône a enregistré le taux d'attaque le plus élevé (8 cas/100 000 hbts) avec une humidité de 53 % (Figure 12 et 13).

Dans les districts Golfe et Tône, au cours des autres mois, la situation est mitigée ; des taux d'attaques élevés et bas sont associés à des taux d'humidités variables (Figure 13). Aussi, les taux les plus élevés sont observés au cours du mois de septembre (21 cas/100 000 hbts dans Golfe et 14 cas/100 000 hbts dans Tône) et octobre (19 cas/100 000 hbts dans Golfe et 36 cas/100 000 hbts dans Tône) (Figure 12 et 13).

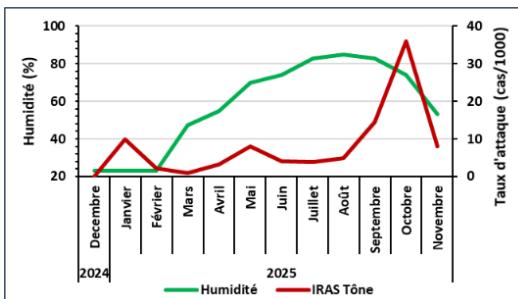


Figure 13: Evolution comparative Humidité-IRAS Tône

En ce qui concerne les IRAS, dans le Sud du pays, Golfe a enregistré le taux d'attaque le plus élevé (15 cas/100 000 hbts) avec une humidité de 81 % durant le mois de novembre.

4. SYNTHÈSE

Sur la période de décembre 2024 à novembre 2025, les différentes analyses révèlent que les tendances du paludisme et de la pluviométrie évoluent presque dans le même sens au Togo. Les mois de fortes pluviométries sont suivis d'une augmentation des cas de paludisme. Le décalage temporel suggère que la pluviométrie est un facteur déterminant pour le développement des agents vecteurs responsables de cette maladie.

L'influence des pluies sur les maladies diarrhéiques est mitigée. Les cas de maladies diarrhéiques sont présents non seulement en période de pluie, mais aussi durant les périodes sèches. En effet, un excès de pluie peut provoquer des inondations, le débordement des latrines et des systèmes d'assainissement, entraînant une contamination des réseaux d'eau souterrain et des aliments. Enfin, en période sèche, l'assainissement et l'accès à l'eau potable deviennent des défis majeurs lorsque les sources d'eau ont tarì. La vigilance doit être maintenue pour l'hygiène et l'eau potable.

En ce qui concerne les IRAS, des cas sont notés aussi bien en saison pluvieuse qu'en saison sèche. Ceci est dû aux conditions d'air sec et froid qui favorisent le développement des infections respiratoires. Toutefois d'autres facteurs favorisants tels que les variations brusques de température, la promiscuité, des co-infections respiratoires et les comportements sociaux sont à considérer.

Ces résultats illustrent l'impact du climat dans la survenue de ces maladies. La survenue des cas de paludisme et des maladies diarrhéiques sont en partie associées à l'évolution des précipitations, tandis que les IRAS sont plus ou moins sensibles à la variabilité de l'humidité. Une planification sanitaire tenant compte non seulement des cycles saisonniers mais aussi des facteurs favorisants est essentielle pour anticiper les pics de morbidité et renforcer la résilience des populations.

5. PERSPECTIVES

Au cours du mois de décembre, quelques activités pluvio-orageuses localisées sont attendues dans la Maritime et les Plateaux. Les vents d'harmattan balayeront la majeure partie du pays avec l'installation de la saison sèche. Ces conditions climatiques pourraient entraîner l'augmentation des syndromes grippaux, des infections respiratoires et d'autres maladies climato-sensibles.

6. AVIS ET CONSEILS

1. Personnes vulnérables (enfants, vieillards et femmes enceintes)

- ◆ Assurer l'utilisation systématique et correcte de la Moustiquaire Imprégnée (MII).
- ◆ Assurer une protection contre le froid durant les nuits et matinées de saison sèche (vêtements chauds, couvertures).
- ◆ Se faire consulter dans un centre de santé le plus proche en cas de fièvre ou de difficultés respiratoires.
- ◆ Assurer la prise immédiate de Sels de Réhydratation Orale (SRO) pour prévenir la déshydratation rapide.
- ◆ Maintenir une observance stricte de la Chimioprévention Intermittente pendant la Grossesse (CPG).
- ◆ Purifier l'eau (ébullition/chloration) avant son utilisation.

2. Population Générale et Communautés

- ⇒ Organiser des journées d'assainissement communautaire focalisées sur l'élimination des gîtes larvaires (flaques d'eau, déchets, dépotoirs, etc.).
- ⇒ Encourager la population à utiliser les latrines au détriment de la défécation à l'air libre.
- ⇒ Mettre en place un système communautaire de surveillance de la qualité de l'eau et généraliser les pratiques de lavage des mains.
- ⇒ Promouvoir les bonnes pratiques de ventilation et de protection contre le froid tout en insistant sur l'étiquette respiratoire (tousser dans le coude).

3. L'État et les Institutions

- ⇒ Établir un Système d'Alerte Précoce (SAP) Climat-Santé
- ⇒ Investir davantage dans des infrastructures résilientes (points d'eau sécurisés, systèmes d'assainissement résistants aux inondations) pour briser le cycle des maladies diarrhéiques
- ⇒ Garantir la disponibilité stratégique et le prépositionnement des intrants sanitaires clés (MII, SRO, Antipaludiques)
- ⇒ Assurer la formation continue du personnel de santé et des agents communautaires à l'interprétation des corrélations saisonnières